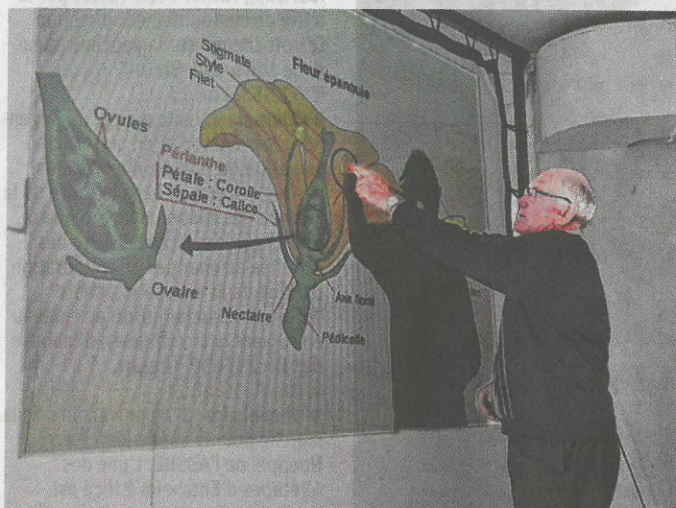


WINTZENHEIM-KOCHERSBERG Wintz'Nature Plus de 600 participants malgré la pluie et la neige



Charles Huck, apiculteur, explique la pollinisation. PHOTO DNA

La commune proposait dimanche, une journée dédiée à la nature, avec marché paysan bio, troc aux plantes et graines, balades à poneys, stands de sensibilisation à l'arboriculture, au jardinage naturel et à l'apiculture.

La journée pilotée par le SDEA, dans le cadre de la semaine des alternatives aux pesticides, en partenariat avec la communauté de communes et l'association sportive et culturelle de Wintzenheim-Kochersberg, a débuté par une conférence sur « l'abeille, sentinelle de l'environnement, victime des produits phytosanitaires. Qu'en est-il de l'homme ? » Charles Huck, apiculteur, a retracé l'histoire de l'agriculture avec la diminution des famines, la création de coopératives, la mondialisation et l'apparition de parasites. Il a évoqué les traitements phytosanitaires, les industries chimiques, et leurs dangers pour les abeilles et pour l'homme « qui mange jusqu'à 35 molécules de pesticides et autres dans des fruits et légumes ». L'apiculteur dénonce l'enrobage des semis comme la monoculture, et s'insurge contre les traitements « préventifs » lorsqu'ils sont inutiles, car « les colonies d'abeilles fondent ». Les abeilles du cerisier restent au cerisier, celles du pissenlit au pissenlit. Le nectar est fonction des heures et des saisons, l'abeille ne sort pas en dessous de 14°. Elle produit du

miel (alicament), du pollen et de la gelée royale (fortifiant) et de la propolis (antiseptique). L'emploi massif des pesticides est en partie responsable de la diminution des insectes pollinisateurs. L'agriculture intensive, l'enlèvement des haies, l'urbanisation, la pollution des sols y contribuent aussi, sans compter la venue des OGM et des plantes mutagènes.

Pour lui, « il faut que les pouvoirs publics agissent vite, car sans abeilles, il n'y aura plus de vie sur la planète : 4 500 espèces végétales dépendent de l'abeille ». Il importe, pour préserver les abeilles et donc les fruits, « de réduire les pesticides, de cultiver en bio, de planter des haies, de faire de l'agroforestie, de changer de modes de culture, de former les agriculteurs, d'appliquer le plan phyto 2018 (reporté en 2020) ». A l'issue de la conférence, pluie et neige ont contraint le public à s'abriter. Les participants à la découverte de plantes sauvages, conduits par Daniel Zenner, étaient de retour, et le spectacle « Eaudyssée » venait de s'achever. En début d'après-midi, tout a pu reprendre, avec une seconde balade puis une dégustation des plantes, une seconde séance d'Eaudyssée, la chasse au trésor pour une cinquantaine d'enfants et les stands.

Wintz'nature, malgré les aléas de la nature, a remporté un beau succès avec plus de 600 participants, des organisateurs et des exposants satisfaits..